

Avant-propos

Jacques Allard

Volume 6, numéro 1, automne 1980

Gilles Marcotte

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200246ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200246ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Allard, J. (1980). Avant-propos. *Voix et Images*, 6(1), 3-4.
<https://doi.org/10.7202/200246ar>

Avant-propos

par Jacques Allard

Voix et images a maintenant cinq ans.

Après avoir publié une quinzaine de numéros et plus de deux mille cinq cent pages d'études, nous poursuivons notre tâche avec confiance et enthousiasme. Le nombre de nos lecteurs ne cesse de croître, comme celui de nos collaborateurs, cependant que la recherche s'affine et dépasse nos frontières. De ce dernier fait témoigne la venue de madame Franca Marcato au titre de correspondante de la revue en Italie où elle est une pionnière des études québécoises. Notre plaisir est aussi grand d'accueillir un nouveau membre de la rédaction, M. Bernard Andrès et une secrétaire à la Rédaction, Mme Monique Herbeuval-Schroeder. Nul doute que nous pourrions encore davantage et mieux réaliser nos objectifs de départ.

On trouvera dans ce numéro un dossier consacré à **Gilles Marcotte, critique et romancier**. Nous avons cru le temps venu de lui donner la parole et de relire son œuvre déjà publiée. L'**entretien** qu'il a accordé à André Brochu fait le point sur le début de sa carrière et sa formation; sur ses romans et sur son œuvre critique. On pourra ensuite suivre Joseph Bonenfant dans la synthèse qu'il nous propose de **la pensée de l'inachèvement**, et prendre connaissance de l'imposante **bibliographie** montée par Louise Pelletier: notre invité est aussi prolifique qu'averti. Et le plaisir de la lecture, il nous l'offre ensuite lui-même dans l'essai inédit portant sur **la dialectique de l'ancien et du moderne chez M.-C. Blais, J. Ferron et R. Ducharme**. Voilà un dossier que ne voudront pas rater les lecteurs de *La littérature et le reste* récemment publié (Montréal, Quinze) par A. Brochu et G. Marcotte.

Et l'**affaire Ducharme**, s'en souvient-on? Myrienne Pavlovic reprend systématiquement les faits de l'histoire de 1966, celle du scandale de la discrétion maintenue par R. Ducharme lors de la parution de *L'Avalée des avalés*. Tout le dossier de presse est ouvert. Autre retour du refoulé: **L'«Anglais» dans le roman des XIX^e et XX^e siècles**. Ramon Hathorn parcourt les récits et débusque notre mythification de l'Anglo-saxon: se détachent les figures du soldat, du maître commercial et industriel et de la femme « fatale » (assilimatrice).

L'analyse historique et idéologique conduit aussi les deux autres études. Il s'agit d'abord d'une esquisse biographique de **Pierre Petitclair, notre premier auteur comique**, où s'illustre à souhait le début accidentel de notre littérature, sans parler des charmes de la discrétion déjà entretenue à l'époque de *L'Influence d'un livre*. Et puis, on est invité à relire **des romans bien tranquilles**, sinon *tranquillisants* comme le proposent les auteurs Choul et de Smet: les prix du Cercle du livre de France, de 1960 à 1965.

On trouvera enfin nos chroniques sur *Le romancier fictif* d'André Belleau, le théâtre (soulignons: *Québécoise à vendre*, critique d'une pièce jouée en France mais encore inédite au Québec); sur *Le jugement dernier* de Jean Daigle, *Peinture automatiste* et *Le temps échappé des yeux* de François Charron, et sur *Le soleil se cherche tout l'été* de Jacques Brilliant.

ERRATUM

«Fernand Ouellet: la lumière sous l'abîme»

Cette étude parue dans le numéro 3 du volume V (p. 483-495) était signée *Paul Chanel Malenfant*, professeur de Rimouski et auteur d'une importante thèse de doctorat consacrée à F. Ouellette et R. Giguère.

Que l'auteur et nos lecteurs veuillent bien nous pardonner l'oubli et corriger l'index du volume V (p. 625).